

# Faisons connaissance avec...

## Philippe Ayrat, ou la photographie Noir et Blanc, à l'état pur

*La ville de Gaillard abrite des êtres talentueux dans de nombreux domaines. Originaire de Toulouse, installé dans la commune depuis 1998, Philippe Ayrat est un photographe reconnu internationalement, qui révèle un travail passionnant à plusieurs titres.*

De prime abord, sa démarche peut surprendre : en effet, en matière de photographie, l'homme est aux antipodes des nouvelles technologies actuelles. Loin du numérique obligé, loin de la vitesse à tout prix, l'homme amoureux de solitude, s'acharne à vivre au rythme de l'argentique. Avec patience, minutie, avec un sens du détail et un souci certain de perfection, l'artiste fait fi de la rapidité pour parvenir à une qualité de travail évidente. Le Noir et Blanc est le duo qui lui sied, opposition forte et délicate qui parsème les murs de son atelier ou s'offre aux regards des salles d'expositions.

Nature et Lumière sont les conditions de son inspiration. Une Nature dont il se nourrit. Une Lumière dont il s'abreuve subtilement pour mieux la refléter dans ses clichés qu'il développe lui-même dans son labo.

Sous son regard, la nature se transforme, les pierres d'abbayes sont transcendées, les paysages s'adoucissent ou découvrent des aspects mystérieux dans des dégradés qui apaisent. Parfois, des percées de blanc se détachent, échos d'une sérénité retrouvée ou de retrouvailles intérieures. Certains clichés sont à la limite de l'abstraction tant la délicatesse est de mise, et l'assimilation à la peinture possible. Cet artisan spécialiste va jusqu'à fabriquer ses produits «de façon à avoir la plus grande régularité possible et surtout savoir ce qu'il y a dedans». Il travaille depuis quinze ans avec de grands négatifs, donc une chambre grand format.

Pour lui, tout débute par une rencontre avec un lieu, une ambiance, une lumière, puis une première photographie à partir de laquelle s'élabore un désir, une sensation, une prévisualisation du



travail réalisé : la variante de noir et blanc qu'il veut obtenir, sa surface, sa texture et ainsi s'oriente la technique de prise de vue, de développement et de tirage (choix du papier, révélateur, finition) qui seront utilisées. Philippe Ayrat aime à raconter des histoires via des images révélées sur des papiers d'une qualité voire rareté, extrêmes (du

Washi japonais ou papier 36g ou papier d'art «à la cuve» pour les tirages Platine Palladium). Enfin, il utilise souvent la notion de diptyque, triptyque ou plus, ainsi que la série sous diverses formes pour raconter et traduire ce qu'il voit. Toujours en noir et blanc. Evidemment.

[www.payral.pagesperso-orange.fr](http://www.payral.pagesperso-orange.fr)

